De l'Hypertexte au manuscrit. L'apport et les limites du numérique pour l'édition et la valorisation de manuscrits littéraires modernes, textes réunis et présentés par
Françoise Leriche et Cécile Meynard

Michel Arrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5988>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5988

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2011

Pagination : 180-181

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Michel Arrous, « *De l'Hypertexte au manuscrit. L'apport et les limites du numérique pour l'édition et la valorisation de manuscrits littéraires modernes*, textes réunis et présentés par Françoise Leriche et Cécile Meynard », *Studi Francesi* [En ligne], 163 (LV | I) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5988>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

De l'Hypertexte au manuscrit. L'apport et les limites du numérique pour l'édition et la valorisation de manuscrits littéraires modernes, textes réunis et présentés par Françoise Leriche et Cécile Meynard

Michel Arrous

RÉFÉRENCE

Aa. Vv., De l'Hypertexte au manuscrit. L'apport et les limites du numérique pour l'édition et la valorisation de manuscrits littéraires modernes, textes réunis et présentés par Françoise Leriche et Cécile Meynard, Grenoble, ELLUG, 2008, «Recherches et Travaux», pp. 306.

- 1 Ces actes du colloque «Éditer et valoriser des fonds de manuscrits» (Grenoble III, décembre 2006) traitent de la question du nouveau *medium* éditorial qu'est le numérique, ainsi que l'exposent dans leur introduction Françoise LERICHE et Cécile MEYNARD (*De l'hypertexte au manuscrit: le manuscrit réapproprié. Enjeux, expérimentations, perspectives*, pp. 8-36). De nombreux chantiers en cours sont mentionnés: Montesquieu, Flaubert, Proust, Beckett, Barthes. Nous retiendrons le cas de Stendhal avec le projet exposé par Thomas LEBARBÉ, Alexia BLANCHARD et Cécile MEYNARD (*Manuscrits de Stendhal. De la base de données à la base documentaire: le projet CLELIA*, pp. 97-117). Ce projet reprend le prototype créé en 2001 par G. Rannaud, S. Linkès et J.-Y. Reysset. La complémentarité des éditions numérique et papier est démontrée par Cécile MEYNARD avec *L'exemple d'"Histoire d'Espagne" de Stendhal* (pp. 171-184): l'édition électronique de

ce manuscrit aux deux tiers autographe respectera l'ordre chronologique de composition et permettra de suivre le processus d'écriture, mais aussi d'apprécier directement l'«écriture plagiaire» de Stendhal. La version numérique servira de prototype et apportera une véritable plus-value à l'édition papier que C. Meynard a donnée (Kimé, 2007). Serge Linkès, chargé de l'édition de *Lamiel* dans la «Bibliothèque de la Pléiade», expose les difficultés et les risques que présente l'édition d'un manuscrit inachevé. L'édition génétique mettra à la disposition du lecteur expert les phases invisibles de l'élaboration de l'œuvre (*Éditer le manuscrit inachevé: vraies et fausses vertus du numérique*, pp. 185-199). Un cas tout aussi complexe est exposé par Daniel FERER, Maria-Ignez MENA BARETTO et Jean-Jacques LABIA dans leur *Essai de traitement électronique d'une constellation de manuscrits: de "Mina de Vanghel" à "Rose et Vert"* (pp. 249-262). Corpus en forme d'aporie génétique puisqu'il est constitué d'un manuscrit autographe oublié (*Tamira Wanghen*), d'une ébauche de roman (*Le Rose et le Vert*), d'une page du 21 mars 1842 (*La Juive*) et de trois états de *Mina de Vanghel*, dont le texte de l'édition originale posthume. Hélène SPENGLER construit, dans *Stendhal ou l'écriture palimpsestique: feuilletage génétique et jeux intertextuels à l'œuvre dans la "Vie de Napoléon"* (pp. 263-278), une maquette expérimentale d'édition partielle – 22 feuillets sur 644 – qu'on peut consulter en accès libre sur le site de la MSH-Alpes: (<http://stendhal.msh-alpes.prd.fr/Actualités/spengler>). Bien que d'une étendue limitée, elle permet de relativiser le reproche de plagiat fait à Stendhal – il vaudrait mieux parler d'appropriation des sources – et d'appréhender plus justement le travail de construction auquel il s'est livré. En prime, l'auteur propose des extensions hypertextuelles: annotations sur l'exemplaire des *Considérations* de Mme de Staël, lettre à S. Pellico, journaux intimes. Stendhal est désormais dans l'ère du cybertexte.